

Saprosites Mjöbergi n. sp. — Brastagi, Bahlias.

Allongé, cylindrique, brillant. Dessus et dessous d'un noir de poix, avec les pattes rougeâtres. Tête voûtée, un peu moins large que le thorax, rebordée, entièrement ponctuée, plus finement et plus légèrement en avant ; épistome échancré en avant et arrondi de chaque côté de l'échancrure. Prothorax parallèle, rebordé sur les côtés et aux angles postérieurs, mais non devant l'écusson ; à ponctuation égale, assez écartée sur le disque, plus rapprochée sur les côtés ; angles antérieurs arrondis, non déprimés, les postérieurs à peine marqués. Elytres à stries profondes munies de gros points oblongs qui entament les interstries et qui sont rapprochés les uns des autres de la moitié de leur longueur ; interstries un peu convexes, avec des points très fins subsériés ; angles huméraux droits, un peu explanés ; vers l'extrémité les interstries se raccordent comme suit : 1 avec le bord latéral, 2 et 4 avec 10, 5 avec 4 avant le sommet ; 3-7-5-6-9-8 sont respectivement décroissants. Mesosternum, metasternum et tarses postérieurs comme dans l'espèce précédente.

Long. : 3 mm.

Dialytes monstrosus HAR. — Bandar, Perdagangan.

Rhyssemus germanus L. — Medan. — Espèce cosmopolite.

Pleurophorus impressicollis BOH. — Medan.

5. — Coprinae.

Oniticellus femoratus ILLIG. — Medan, Sibolangit.

Onthophagus discedens SHARP. — Kota Tjane.

O. laevis HAR. — Bandar, Tjinta Radja, Perdagangan.

O. denticollis LANSB. — Medan, Tibolangit.

O. trituber WIED. — Medan, Lobo Pakam.

O. crassicollis BCM. — Medan.

O. pauper BCM. — Medan, Bandar.

O. ventralis LANSB. — Medan.

O. incisus HAR. — Lobo Pakam, Silinda.

O. deflexicollis LANSB. — Sibolangit.

O. nitidiceps FAIRM. — Medan.

O. variolaris LANST. — Medan.

O. Holzi BEM. — Sibolangit.

Catharsius molossus L. — Medan, Greahan.

Hétérocères nouveaux du Brésil

PAR LE

R. P. G. HULSTAERT. M. S. C.

Amatidae.

Cyanopepla dognini sp. n.

♀. — Noire ; tête et dos faiblement bleus ; abdomen en dessus bleu métallique foncé, en dessous, ainsi que la poitrine, plutôt verdâtre ; fémurs en dessous à stries vert métallique, hanches et tibias à strie blanchâtre.

Aile antérieure noire ; une strie basilaire bleu métallique, commençant sous la nervule 1, la passant et se continuant au dessus d'elle jusque près du milieu ; une bande transverse rouge, oblique, de la moitié du bord costal au bord interne juste devant l'angle anal, ne touchant aucun des deux bords, large de 3 mm. ; une bande rouge sous-apicale, de la moitié plus étroite, courte, entre la nervure 5 et l'origine de 7. Postérieure noire à reflet bleu foncé prononcé et toujours partiellement visible, occupant plus de la moitié basale dans la partie inférieure de la cellule et sous elle, touchant presque l'angle anal ; la couleur noire y pénètre en triangle au dessus de la nervure 1b ; une grande tache antémarginal rouge, ronde, entre les nervures 2 et 4, touchant presque le bord sur la nervure 2 ; bord costal nacré dans la moitié basale.

Dessous : comme le dessus, mais pas de strie bleue sous et sur la nervule 1 aux antérieures ; une courte strie bleu métallique juste sous le bord inférieur de la cellule ; le bord interne nacré dans son tiers basal. Postérieure avec une strie costale bleue à la base.

Envergure : 40 mm.

1 ♀, Petropolis (Rio de Janeiro), 1921. Dans notre collection, ainsi que toutes les espèces qui suivent.

Arctiidae.

Ecpanteria nigriloba sp. n.

♀. — Blanche ; l'abdomen en dessus jaune avec une série de larges taches noires au milieu, et une série de points assez gros sur chaque côté ; antennes noires ; une tache noire sur le bord interne de chaque partie du collier ; ptérygodes chacun avec une large strie noire qui va de la base à l'extrémité ; thorax au milieu pourvu d'une strie et d'une tache noire ; base de l'abdomen couvert de poils blancs, aux extrémités et à deux points médians noirs ; hanches antérieures noires en dessous ; extrémité de tous les fémurs et des tibias antérieurs à courtes lignes noires ; tarses pointés de noir, les deux derniers articles entièrement noirs.

Aile antérieure à points noirs grands et quadrangulaires, distincts ; un à la base ; deux subbasaux sur et sous la base de la cellule, le costal plus grand ; une série antémédiane courbe, le costal grand, les 3 autres plus petits, dont deux entre la cellule et la nervule 1, et le dernier sous celle-ci et placé presque en ligne droite sous les subbasaux ; la série médiane excurvée sur l'angle inférieur de la cellule, puis fortement oblique vers la base ; la tache costale grande pénétrant dans la cellule, la seconde petite sur l'apex cellulaire ; la 3^e sur l'origine de la nervule 2, les 2 suivantes séparées par le pli sousmédia et se touchant à angle aigu ; au point derrière les discocellulaires ; la série postmédiane très excurvée autour de la cellule ; les taches petites excepté la costale ; trois taches sousapicales réunies pour former une strie intérieurement oblique, suivie d'un petit point au dessus de la nervule 5 qui n'est située qu'un peu au dehors de la série postmédiane ; taches terminales doubles dans la moitié inférieure — la supérieure des deux de chaque côté de la nervure plus interne que l'inférieure, ne touchant pas le bord — simples dans la moitié apicale, placées sur les nervures.

Postérieure blanche ; lobe anal très prononcé, comme chez *A. laeta* WLK. ♂, noir foncé.

Dessous : antérieure avec toutes les taches costales et du bord interne présentes, ainsi que la série médiane et terminale. Postérieure blanc pur, le noir du lobe anal transparaît du dessus.

Envergure : 45 mm.

1 ♀, Petropolis (Rio de Janeiro), 1921.

Elysius cingulata WLK. ab. *deleta* nov.

♂. — Les taches subbasales des antérieures petites et bien séparées

par les nervures de la cellule ; celle sous la nervure 2 absente ; les taches subapicales petites, celle sous la nervure 6 à peine indiquée, la suivante entièrement absente.

1 ♂, Pirajuhy (Saô Paulo), 1923 (R. P. A. GEERTS, M. S. C.).

Elysius cingulata WLK. ab. *pauper* nov.

♀. — Encore moins de taches orange et rouge que chez la précédente ; celles dans et derrière la cellule aussi absentes ; par contre la subterminale sous la nervure 5 indiquée.

1 ♀, Pirajuhy (Saô Paulo), 1923 (R. P. A. GEERTS).

Idalus geertsi sp. n.

♂. — Tête, palpes, thorax et ailes antérieures jaune de chrome foncé ; les palpes en dessous et les côtés du collier et de la poitrine derrière les yeux écarlate orangé ; les ptérygodes brunâtres à l'extrême bout, et finement bordées en dedans d'écarlate orangé ; les pattes grises, les fémurs jaunâtres, les tarses blanchâtres ; les hanches jaune de chrome. Abdomen en dessus écarlate ; l'extrémité et la surface ventrale jaunes. Antérieures avec une grande tache gris brunâtre bordée de rouge écarlate ; elle s'étend le long du bord interne de la base jusqu'à l'angle anal, laissant toutefois une tache de la couleur du fond au milieu du bord, comme chez *I. catenata* SCHAUS, *Amaxia hebe* WLK., etc. ; de l'angle interne, sa limite remonte en haut, éloignée du bord terminal, jusqu'à la nervure 2 qu'elle longe jusqu'à son origine ; puis elle forme une tache ronde dans le milieu de la cellule pour revenir à la base. Un petit point gris brun sur les discocellulaires. Une série de points similaires postcellulaires (dont le plus costal est encerclé de rouge), excurvée entre les nervures 4 et 5. Les séries postmédianes parallèles au bord externe et formées comme chez *catenata* SCHAUS ♂, mais les points de la série interne plus grands surtout sous les nervures 4 et 3 où elles sont finement encerclées de rouge ; et le point sous la nervure 2 de la série subterminale absent. Postérieures blanches, faiblement teintées de rouge écarlate dans sa moitié anale.

Dessous : antérieure jaune plus clair qu'au dessus ; la tache du bord interne remplacée par du rose (écarlate dans la cellule) ; les séries de points transparaissent du dessus ; le postcellulaire au dessus de la nervure 6, la tache costale subapicale et le point de la série sous la nervure 6 bien indiqués. Postérieure blanc jaunâtre ; moitié anale à faible teinte rosâtre.

Envergure : 38 mm.

1 ♂, Pirajuhy, 1923 (R. P. A. GEERTS, M. S. C.).

Très proche de *catenata* SCHAUSS, mais différente par la couleur de la tête, du thorax et de l'abdomen et aussi par le dessin des ailes antérieures, comme indiqué ci-dessus.

Geometridae.

Devarodes prouti sp. n.

♂. — Tête étroite ; palpes très fins ; antennes longuement bipectinées jusqu'à l'apex, cellule de l'antérieure bien plus longue que la moitié de l'aile. Nervure 8 de la postérieure après son cours basal complètement anastomosée avec la cellule jusqu'au milieu ; 6 et 7 libres à leur base.

Coloration de la tête, du thorax, de l'abdomen et des pattes probablement grisâtre, à en juger par les quelques écailles qui sont restées ci et là dans les plis. Ailes dessus noir brunâtre, l'antérieure avec une tache postcellulaire blanche, semihyaline, ovalaire, limitée par les discocellulaires et les nervures 4 et 6. Dessous : antérieure noir moins foncé ; la tache postcellulaire comme dessous ; une tache plus petite de la même couleur sur le fond externe entre les nervures 3 et 4 ; la partie basale couverte par l'aile postérieure et le champ subapico-terminal richement saupoudrés de gris. Postérieure : partie basale blanc grisâtre, s'étendant au delà de la cellule et laissant une tache entre les nervures 4 et 6, puis revenant vers la base sur la nervure 3, de là s'étendant en ligne sinuuse jusque près de l'angle anal sur le bord interne ; toutes les nervures brunies. Champ costal brun clair : deux petites taches blanc grisâtre au dessus de la cellule ; une au dessus de l'origine de la nervure 7 et une apicale. Partie terminale brun clair, à bord interne irrégulier et avec d'assez grandes taches blanc grisâtre au bord terminal entre les nervures 7-6, 6-4, 4-3, 2-1b, et une petite entre 3 et 2.

♀. — Antennes simples. Coloration et dessin comme le ♂, mais la postérieure possède en dessus une tache jaune brunâtre derrière les discocellulaires.

Envergure : ♂ 32 mm., ♀ 37 mm.

1 ♂, 1 ♀, Petropolis.

Je tiens à remercier ici le savant spécialiste des Géométrides, M. L. B. PROUT, pour l'assistance qu'il m'a donnée dans l'étude de cette espèce.

Liste des Cétoines du Congo Belge

APPARTENANT AU MUSÉE DE TERVUEREN

PAR

L. BURGEON

Le Congo belge paraît posséder une faune très riche en Cétoines. L'inventaire complet n'en a jamais été fait, bien que diverses espèces aient été citées de notre colonie notamment par DUVIVIER, KOLBE, MOSER, BOURGOIN, et que de nombreuses espèces nouvelles aient été décrites en ces dernières années.

Il m'a dès lors paru intéressant de dresser la liste des Cétoines que comprend la collection du Musée de Tervueren. Cette collection est très riche déjà, et j'énumère ici 253 espèces et variétés récoltées au Congo belge : parmi elles il s'en trouve plus d'une qui n'est citée par SCHENKLING dans le *Coleopterorum Catalogus* que de contrées bien éloignées et dont l'habitat se trouve ainsi considérablement étendu. Dans ce même Catalogue nous trouvons d'autre part l'indication de 67 espèces indiquées comme ayant été récoltées au Congo, ou tout au moins dans l'Afrique centrale, et que le Musée de Tervueren ne possède pas encore ; il doit s'y ajouter une vingtaine d'espèces décrites par BOURGOIN sur des exemplaires récoltés jadis par moi-même. Cela donnerait un total d'environ 350 espèces congolaises, alors que le Catalogue de SCHENKLING indique pour le monde entier 179 Trichiinae, 173 Valginae et 2642 Cetoniinae. Il est certain que le nombre des Cétoines connues de notre colonie s'accroîtra largement encore : on retrouvera au Congo des formes qui ne sont connues que de colonies voisines et sans aucun doute des formes nouvelles encore ; plusieurs régions (Ubanghi, Katanga, etc.) sont en effet bien pauvrement représentées jusqu'à présent dans les collections.

La majeure partie des Cétoines que j'inventorie ici ont été examinées par l'éminent spécialiste M. MOSER et leur détermination est donc certaine.